

BEETHOVEN et MOZART À L'HONNEUR

2022

2021



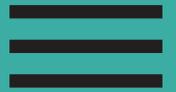


TABLE DES MATIÈRES

- 3 **LE PROGRAMME**
- 4 **LA CHEFFE**
- 5 **LE SOLISTE**
- 6 **LES ŒUVRES**
- 7 **LES ŒUVRES (SUITE)**
- 8 **LES ŒUVRES (SUITE)**
- 9 **LES MUSICIENNES ET MUSICIENS**
- 10 **L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN**
- 11 **ÉDUCATION**
- 12 **LES DONATRICES ET DONATEURS**
- 12 **FONDS À PERPÉTUITÉ**
- 13 **ADMINISTRATION**
- 14 **NOS PARTENAIRES**
- 15 **CONCERT À VENIR**
- 16 **CONCOURS**



BEETHOVEN et MOZART À L'HONNEUR



Jane Glover, *cheffe*
Paul Lewis, *piano*

Vendredi
29 avril 2022
19h 30

Maison symphonique
de Montréal



SAINT-GEORGE

Symphonie n° 1 en sol majeur, op. 11 n° 1

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Allegro assai

Durée : environ 13 minutes

MOZART

Symphonie n° 31 en ré majeur, K. 297, « Paris »

- I. Allegro assai
- II. Andante
- III. Allegro

Durée : environ 17 minutes

Entracte de 20 minutes

BEETHOVEN

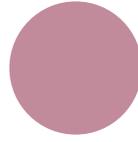
Concerto pour piano et orchestre n° 5
en mi bémol majeur, op. 73, « L'Empereur »

- I. Allegro assai
- II. Adagio un poco mosso
- III. Rondo (Allegro ma non troppo)

Durée : environ 38 minutes



JANE GLOVER



Reçue en 2021 *Dame Commander* de l'ordre de l'Empire britannique, la réputée cheffe Jane Glover est directrice musicale de Music of the Baroque depuis 2002. Elle a amorcé sa carrière au Festival de Wexford en 1975, dirigeant sa propre édition de *L'Eritrea de Cavalli*. Elle s'est jointe au Festival de Glyndebourne quatre ans plus tard, pour être directrice musicale du Glyndebourne Touring Opera de 1981 à 1985. Puis, elle a occupé les mêmes fonctions auprès des London Mozart Players de 1984 à 1991, en plus d'être à la tête des Sociétés chorales de Londres et de Huddersfield. De 2009 à 2016, Mme Glover a dirigé l'Opéra de la Royal Academy of Music, dont elle est aujourd'hui une Felix Mendelssohn Emeritus Professor of Music, et elle a été tout récemment nommée Visiting Professor of Opera à l'Université d'Oxford, son *alma mater*.

Jane Glover a dirigé les principales formations, tant de chambre que symphoniques, de Grande-Bretagne ainsi que plusieurs orchestres prestigieux d'Europe, des États-Unis, d'Asie et d'Australie. Durant les dernières saisons, elle a été à la tête des philharmoniques de New York, de Brême et de Malaisie, des orchestres symphoniques de Cleveland, de Philadelphie, du Minnesota, de San Francisco, de Houston, de St. Louis, de Sydney, de St. Luke, de Cincinnati, de Toronto et de Bamberg. Elle a également collaboré avec des ensembles d'instruments anciens, comme la Philharmonia Baroque et la Handel and Haydn Society. Elle participe régulièrement aux BBC Proms. L'Orchestre symphonique de Chicago se joindra bientôt à cette longue et prestigieuse liste.

Très sollicitée par les grandes scènes du monde entier, Mme Glover a travaillé avec nombre d'importantes maisons d'opéra, dont le Metropolitan Opera, le Royal Opera de Covent Garden, le English National Opera, le Berlin Staatsoper, le Glimmerglass Opera, le New York City Opera, l'Opéra national de Bordeaux, Opera Australia, le Chicago Opera Theater, l'Opéra national du Rhin, l'Opera Theatre of Saint Louis, le Teatro Real à Madrid, l'Opéra royal du Danemark et le Teatro La Fenice. Spécialiste de Mozart, elle a dirigé tous les opéras du maître partout dans le monde, depuis ceux représentés à Glyndebourne dans les années 1980, et son répertoire de prédilection inclut Monteverdi, Haendel, Gluck et Britten.

Jane Glover compte à son actif une imposante discographie. On y trouve des symphonies de Haydn et de Mozart avec les London Mozart Players, et des œuvres diverses de Haydn, Mozart, Schubert, Mendelssohn, Britten et Walton avec le London Philharmonic, le Royal Philharmonic et les BBC Singers. Elle a également publié deux ouvrages importants : *Mozart's Women* et *Handel in London*. Professeur à l'Université de Londres, elle est *fellow* du Royal College of Music, membre honoraire de la Royal Academy of Music, en plus d'avoir été honorée par de nombreux diplômes *honoris causa*. En 2020, elle recevait un prix Gamechanger de la Royal Philharmonic Society.



PAUL LEWIS

PIANO



Par la sincérité et la profondeur de son jeu, Paul Lewis compte parmi les meilleurs pianistes des répertoires romantique et d'Europe centrale; ses interprétations de Beethoven, Schubert, Schumann, Liszt, Moussorgski et Brahms ont été unanimement louangées par la critique. Tout au long de sa carrière, il s'est vu décerner de nombreuses distinctions, tant pour ses prestations en concert que pour ses réalisations discographiques, notamment deux prix Edison, trois prix du magazine *Gramophone*, un Diapason d'or de l'année, des doctorats *honoris causa* des universités de Liverpool et de Southampton, et il a été fait commandeur de l'Empire britannique en 2016.

M. Lewis a étudié avec Joan Havill à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, avant de se perfectionner auprès d'Alfred Brendel. Sa notoriété internationale est largement confirmée par de multiples collaborations avec les plus prestigieuses formations, parmi lesquelles les orchestres philharmoniques de Berlin, de New York et de Los Angeles, les orchestres symphoniques de Chicago, de Boston, de Londres, de la Radio bavaroise et de la NHK du Japon, l'Orchestre Philharmonia ainsi que ceux du Concertgebouw d'Amsterdam et du Gewandhaus de Leipzig. Il est également un invité assidu des festivals de Tanglewood, Ravinia, Salzbourg et Lucerne.

En musique de chambre, on peut l'entendre régulièrement au Wigmore Hall de Londres, à Carnegie Hall, au Musikverein de Vienne, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre des Champs-Élysées, et il se joint fréquemment au ténor Mark Padmore dans des récitals de lieder fort courus – ils ont enregistré ensemble les trois grands cycles de Schubert. M. Lewis est codirecteur musical du Midsummer Music, un festival annuel de musique de chambre dans le Buckinghamshire – qui offre des billets gratuits aux écoliers de la région – et donne partout des cours de maître, parallèlement à ses activités de concertiste.

Se sentant des affinités particulières avec l'œuvre de Beethoven et avec le souci constant de toujours mieux la servir, M. Lewis a pris une part active en 2020 aux célébrations de son 250^e anniversaire, collaborant notamment au documentaire de la BBC *Being Beethoven*. Il donnera cet été les cinq *Concertos pour piano* du maître au Festival de Tanglewood, après les avoir joués partout sur le globe avec, entre autres formations, l'Orchestra Simfonica Camera Musicae, en Espagne, et les orchestres symphonique de Melbourne, de São Paulo et de Flandre.

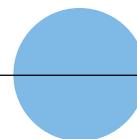


JOSEPH BOLOGNE DE SAINT-GEORGE

(1745-1799)

Symphonie n° 1 en sol majeur, op. 11 n° 1

Parution à Paris en 1779 chez La Chevardière

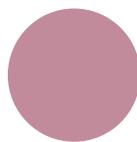


Né en Guadeloupe d'un père de petite noblesse et d'une servante originaire du Sénégal, Joseph Bologna (ou Boulogne) de Saint-George débarque en France avec ses parents vers 1749 – les dates de sa jeunesse sont incertaines. Il y reçoit une éducation de gentilhomme sous le parrainage de Nicolas Texier de La Boëssière, qui lui enseigne les lettres et le métier des armes, faisant de lui un bretteur redoutable. Il intègre alors une compagnie de Gardes du roi et on le désignera bientôt comme le chevalier de Saint-George. Le jeune homme est également passionné de musique et prend, probablement avec Pierre Gaviniès, des cours de violon, instrument qu'il maîtrisera à la perfection, tout en étudiant la composition avec François-Joseph Gossec, pionnier en France de la symphonie.

Gossec dirige Le Concert des Amateurs, le meilleur orchestre de la capitale, et engage Saint-George comme premier violon en 1772, avant de se retirer et de lui en confier les rênes un an plus tard. C'est à cette époque que notre chevalier fait une brève incursion dans le domaine lyrique, mais sans beaucoup de succès. En 1781, à la dissolution du Concert des Amateurs, il fonde et dirige le Concert de la loge olympique – il est franc-maçon –, qui commandera à Haydn ses *Symphonies «parisiennes»*. Bien que protégé par le duc d'Orléans et autres hauts personnages, Saint-George eut à subir certaines discriminations; il ne put, par exemple, prendre part à la direction de l'Opéra à la suite d'une cabale fomentée par quelques chanteuses de l'institution, réticentes à se faire diriger par un homme de couleur. En 1789, Saint-George prendra fait et cause pour les idées révolutionnaires et s'engagera dans l'armée de la jeune République.

À part quelques œuvres vocales, romances et airs pour des opéras-comiques, Saint-George laisse une dizaine de concertos pour violon, des symphonies concertantes pour deux violons et en deux mouvements, genre très populaire en ce temps-là à Paris, des sonates pour violon, des quatuors à cordes et deux symphonies. Partout, constate Michelle Garnier-Butel, «son écriture allie une virtuosité élégante à la simplicité et au charme de la ligne mélodique».

Ses deux *Symphonies opus 11*, publiées en 1779 par La Chevardière, relèvent du jeune style classique, devenu «international» sous l'influence notamment des maîtres de Mannheim, de Johann Christian Bach et du premier Haydn, musiciens dont les Parisiens pouvaient entendre les compositions au Concert spirituel. Leur orchestration pour cordes, deux hautbois et deux cors, issue des ouvertures d'opéras chez les Italiens, est courante à l'époque – c'est celle des premières symphonies de Haydn et de Mozart. La *Symphonie n° 1 en sol majeur* de Saint-George présente deux *Allegros* de forme sonate déliés et pleins de séduction. En guise de mouvement lent central, les Français délaissent souvent l'adagio à l'italienne pour la romance, dérivée des airs sentimentaux alors très en vogue. Gossec venait de l'introduire dans la symphonie et Saint-George suit ici son exemple. Musique légère au meilleur sens du terme, l'œuvre de Saint-George reste un brillant spécimen de la symphonie française du second XVIII^e siècle.



WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756-1791)

Symphonie n° 31 en ré majeur, K. 297, « Paris »

Création à Paris le 18 juin 1778, au Concert spirituel, avec Pierre-Nicolas Lahoussay, premier violon et direction

C'est plein d'espoir que Mozart arrive à Paris en mars 1778. Il terminait par la capitale française une tournée qui l'avait mené, toujours à la recherche de travail, dans quelques villes d'Allemagne et surtout à Mannheim, qui connaissait alors une intense vie musicale. Il a en poche une liste, dressée par son père Léopold, de personnalités susceptibles de l'aider, parmi lesquelles le baron de Grimm, qui l'avait pris sous son aile lors de ses précédents séjours parisiens alors qu'il était enfant prodige. Léopold étant demeuré à Salzbourg – nous disposons de ce fait de lettres pleines de précieuses informations –, c'est sa mère qui l'accompagne – elle mourra durant le séjour, laissant un Mozart de vingt-deux ans tiraillé entre l'amour qu'il lui porte et un sentiment de libération...

Hélas, les choses ne se passent pas tel qu'espéré. Mozart ne jouit à Paris d'aucun renom en tant que compositeur, seulement en tant que virtuose du piano-forte, et il doit donner des leçons, ce qu'il fait à contrecœur. Grimm le néglige et ne l'introduit pas auprès de la haute société – sa seule commande privée est le *Concerto pour flûte et harpe*, K. 299 pour le comte de Guisnes et sa fille. Le jeune homme, par ailleurs très conscient de sa valeur, n'a que peu de contacts avec la société française, qu'il jugera sévèrement, et fréquente essentiellement des compatriotes. Comme le décrivent Jean et Brigitte Massin : « C'était un jeune homme [...] dont on ignorait tout de ses compositions récentes, un jeune Allemand au physique peu attirant qui s'exprimait avec un fort accent tudesque. » Ce séjour lui permettra cependant de prendre contact avec la franc-maçonnerie et son idéal de fraternité.

En dépit d'un piètre accueil général, Mozart place sa confiance dans le Concert spirituel, institution de concerts publics qui se tiennent les dimanches et les jours de fêtes religieuses, soit quand l'Opéra doit rester fermé. Son directeur, Joseph Legros,

lui commande une symphonie concertante avec vents, mais « oublie » de la faire jouer... Pour se faire pardonner, il récidive avec une symphonie : ce sera la *N° 31 en ré majeur*, K. 297, qui, exécutée le 18 juin, remporte un grand succès. Legros prie cependant Mozart de composer un autre *Andante*, trouvant le premier trop « modulant » – trop riche d'idées ! C'est cette nouvelle version qui sera bientôt publiée chez Sieber et l'œuvre sera souvent remise au programme du Concert spirituel au cours des années suivantes.

En trois mouvements et richement orchestrée, avec pour la première fois chez Mozart des clarinettes – dont il avait déploré l'absence dans l'orchestre de Mannheim –, la *Symphonie* est écrite pour plaire aux Français, avec de puissants tutti, des crescendos, des vents à découvert et de francs contrastes. Conçus sans reprises, ses trois mouvements font plutôt se répéter certaines cellules mélodiques, un peu à la manière des chaconnes et passacailles des générations précédentes.

L'*Allegro assai* initial, très martial, table sur un motif de fusée, omniprésent jusqu'à la toute fin, et fait se succéder les inventions mélodiques les plus variées, avec quelques courtes incursions plus dramatiques en mode mineur. L'*Andante* qui suit, bâti de loin comme un rondo, varie les retours du refrain; son balancement nonchalant dégage poésie et tendresse, mais sans pathos, dans l'esprit d'une romance. L'*Allegro* final renoue avec l'énergie du premier mouvement; il débute *piano* aux violons, avant que n'éclate un vigoureux *tutti*, puis propose un thème en entrées fuguées qui confèrent une touche de sérieux à son allure triomphale. Le tout se termine, écrit Michel Parouty, « avec une animation qui ne se dément pas et une recherche de couleurs des plus spectaculaires ».



LUDWIG VAN BEETHOVEN



(1770-1827)

Concerto pour piano et orchestre n° 5 en mi bémol majeur, op. 73, « L'Empereur »

Création à Leipzig le 28 novembre 1811, avec Friedrich Schneider au piano et Johann Philipp Christian Schulz à la direction

Après s'y être établi en 1792, Beethoven conquiert Vienne en quelques années à peine, tant comme pianiste que comme compositeur. Malgré la rudesse ombrageuse de ses manières, plusieurs membres de l'aristocratie et de la bourgeoisie reconnaissent son génie, désirent étudier avec lui, achètent ses partitions ou lui passent commande. Le goût des Viennois est certes changeant, les intrigues ne sont jamais bien loin et plus d'un sera dérouté par les audaces de son style, mais rien n'empêchera qu'il fasse figure, les années passant, de véritable musicien national.

Peu après qu'on lui a refusé, en 1807, un poste à la direction des théâtres de Vienne, Beethoven, toujours à la recherche d'un emploi fixe et bien rémunéré, annonce son intention de quitter la capitale impériale pour se mettre en Westphalie au service de Jérôme Bonaparte. Il organise alors un grand concert « d'adieu » présentant ses dernières compositions. C'est un triomphe et la menace porte fruit : le prince Kinsky, le prince Lobkowitz et l'archiduc Rodolphe s'associent pour lui verser une rente annuelle de 4 000 florins, sans contrepartie, afin « de le mettre à l'abri du besoin et d'écarter de la sorte les obstacles misérables qui pourraient s'opposer à l'essor de son génie ».

Sous ces auspices favorables, Beethoven entreprend, à l'automne 1809, la composition de son *Concerto pour piano n° 5*, qu'il dédie à l'archiduc Rodolphe. Terminé en février de l'année suivante, il sera publié en novembre à Londres chez Clementi & Co., puis à Vienne en février 1811 chez Breitkopf & Härtel, avant sa première exécution publique. À l'époque, tout compositeur, s'il est pianiste et pour montrer sa virtuosité, joue ses concertos en dirigeant l'orchestre du clavier et en se ménageant des passages plus ou moins improvisés, sa partie n'étant parfois pas encore toute couchée sur le papier. Mais avec le temps, sans doute à cause de

sa surdité, Beethoven délaisse la carrière de soliste et son cinquième concerto sera créé, avec succès, par Friedrich Schneider à Leipzig le 28 novembre 1811, soit après sa publication, chose rare, et avant sa première viennoise, le 12 février suivant, avec Carl Czerny au piano.

Quant à son surnom, « personne ne peut dire pourquoi le Concerto a été surnommé "L'Empereur" ni qui a eu cette initiative; on dit que ce serait le compositeur anglais Cramer, mais rien n'est moins sûr, en tout cas ce n'est pas Beethoven », expliquent Jean et Brigitte Massin. Il n'y aurait là aucune allusion à quelque empereur que ce soit, ni celui d'Autriche ni encore moins celui des Français... Peut-être ses dimensions imposantes et sa perfection ont-elles fait considérer l'œuvre elle-même comme « l'empereur » des concertos.

Beethoven en écrit l'Allegro initial au milieu de l'occupation de Vienne par les armées napoléoniennes, et on peut lire en marge de ses esquisses : « Chant de triomphe pour les combats », « Attaque! » et « Victoire! ». Le mouvement débute, chose inhabituelle, par un long prélude du soliste, comme improvisé et soutenu par de puissants accords de l'orchestre. Puis, durant une « expansion harmonique à grande échelle [confiée au piano] [...] deux thèmes s'opposent et convergent dans une sorte de dialectique de la force et du sentiment ». L'Adagio qui suit est en forme de lied, et sa mélancolique simplicité, le fruit d'un dur travail, si on en juge par ses esquisses. S'enchaîne le Rondo final, avec son allure de danse populaire et où le soliste se livre à une virtuosité sans relâche. À la toute fin, écrivent les Massin, « un roulement de timbales pianissimo dans un grand silence prélude aux derniers accords et donne toute sa profondeur au triomphe définitif qui est l'expression même de ce cinquième concerto ».



Premiers violons

Yukari Cousineau
Violon solo
Marcelle Mallette
Violon solo associé
Johanne Morin
Violon solo assistant
Alain Giguère
2^e violon solo assistant
Monica Duschênes
Carolyn Klause
Florence Mallette
Ryan Truby
Mary-Elizabeth Brown
Ariane Bresse

Seconds violons

Lyne Allard
Second violon solo
Dominic Guilbault
Second violon solo associé
Lucie Ménard
Second violon solo assistant
Lizann Gervais
Sylvie Harvey
Claudio Ricignuolo
Amélie Benoît-Bastien
Jean-Aï Seow

Altos

Elvira Misbakhova
Alto solo
Julie Dupras
Alto solo associé
Gérald Daigle
Alto solo assistant
Brian Bacon
Suzanne Careau
Jean René

Violoncelles

Christopher Best
Violoncelle solo
Caroline Milot
Violoncelle solo associé
Thérèse Ryan
Violoncelle solo assistant
Louise Trudel
Vincent Bergeron Sheila
Hannigan

Contrebasses

René Gosselin
Contrebasse solo
Marc Denis
Contrebasse solo associé
Gilbert Fleury
Réal Montminy

Flûtes

Jocelyne Roy
Flûte solo
Caroline Séguin

Hautbois

Mélanie Harel
Hautbois solo
Marjorie Tremblay

Clarinettes

Simon Aldrich
Clarinette solo
François Martel

Bassons

Michel Bettez
Basson solo
Gabrièle Dostie-Poirier

Cors

Simon Bourget
Cor solo
Florence Rousseau

Trompettes

Antoine Mailloux
Trompette solo
Lise Bouchard

Timbales

Julien Bélanger
Timbales solo



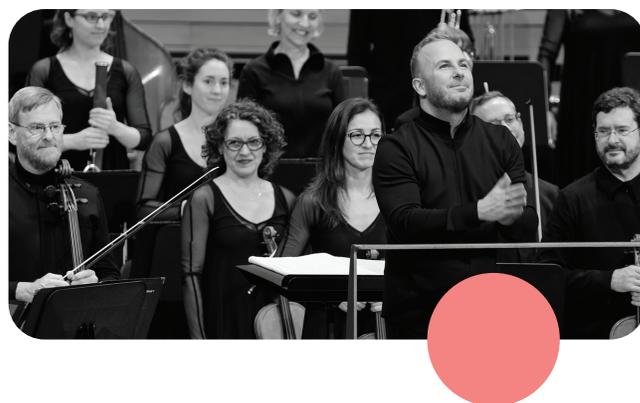


Ambassadeur culturel majeur du Québec, l'Orchestre Métropolitain de Montréal (OM) célèbre ses 40 ans cette saison. L'OM prend le pari, dès sa fondation en 1981, de tisser un lien unique avec sa communauté en donnant vie à des projets où l'émotion règne. Depuis plus de 20 ans, l'Orchestre grandit aux côtés de Yannick Nézet-Séguin, dont la carrière n'a cessé de croître. L'OM annonçait en septembre 2019 le renouvellement à vie de son contrat de directeur artistique et chef principal, engagement rarissime dans l'histoire de la musique.

Cette relation privilégiée laisse une empreinte positive dans la collectivité grâce à une cinquantaine de concerts annuels présentés à la Maison symphonique et aux quatre coins de Montréal (Conseil des arts de Montréal en tournée), en plus d'événements webdiffusés et offerts en plein air. Animé par un désir constant de se surpasser, l'OM est reconnu pour son audace, son authenticité et son engagement envers la collectivité.

Multipliant ses actions éducatives, l'Orchestre est fier de la vitalité de ses volets L'OM pour les écoles et L'OM pour la relève, visant à cultiver la passion musicale chez nos jeunes.

L'OM peut compter sur des collaborations régulières avec plusieurs organisations culturelles de haut calibre au Québec, notamment avec l'Opéra de Montréal, dont il est l'orchestre principal.



Dans la foulée du succès de sa tournée européenne en 2017, l'OM et Yannick Nézet-Séguin ont réalisé avec brio une tournée américaine en novembre 2019, dans les villes de Chicago, d'Ann Arbor, de New York et de Philadelphie, accompagnés de la mezzo-soprano Joyce DiDonato.

Lauréat de nombreux prix nationaux, l'Orchestre Métropolitain a concrétisé une vingtaine d'enregistrements sur l'étiquette canadienne ATMA Classique, dont le cycle des symphonies de Bruckner paru au printemps 2018. Une nouvelle collaboration avec Deutsche Grammophon a produit deux albums avec les réputés chanteurs Rolando Villazón et Ildar Abdrazakov (*Duets*, 2017; *Verdi*, 2019).

La captation vidéo de *L'Été de Beethoven*, présentant les neuf symphonies de Beethoven diffusées en exclusivité sur la plateforme internationale DG Stage, a fait de l'OM l'un des premiers orchestres à se retrouver en musique après l'arrêt des prestations à l'échelle mondiale dû à la COVID-19.

Depuis le début de la pandémie, l'Orchestre Métropolitain a décuplé les initiatives numériques pour entretenir le lien précieux avec son public durant cette période sans précédent.



TUTTI : PARTAGEONS LA SCÈNE!

Le 24 avril, le Conseil des arts de Montréal en tournée et l'Orchestre Métropolitain ont présenté leurs premiers Tutti dans les arrondissements de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et de Verdun! En collaboration avec la Maison de la culture Mercier et la Maison de la culture de Verdun, l'OM a pu inviter des musiciens de la communauté jouant d'un instrument à cordes à se joindre à ses musiciens professionnels, le temps d'une répétition publique dirigée par la cheffe Naomi Woo.

Inspirée de PlayIn, un concept adapté par l'Orchestre de Philadelphie, cette activité gratuite réunit des mélomanes de tous âges et de tous niveaux, pour le plaisir de jouer ensemble.

Restez à l'affût! D'autres événements Tutti seront annoncés la saison prochaine!



**Regardez cette vidéo
pour en savoir plus!**





Nous tenons à remercier chaleureusement celles et ceux qui ont choisi de soutenir l'OM durant cette période sans précédent.

Grands mécènes

Patronne d'honneur,
Madame Jacqueline Desmarais †
Marraines du développement
artistique,
Madame Louise Desmarais &
Madame Sophie Desmarais^A
Carolyn & Richard J. Renaud

Le cercle des mécènes Campagne annuelle 2021–2022

Mécènes ayant fait un don
entre le 4 avril 2021
et le 4 avril 2022.
Dons classés par ordre
décroissant.

10 000 \$ à 25 000 \$

François Schubert^P
Hélène Brodeur
& François Lafortune *
Sigrid & Gilles Chatel

5 000 \$ à 9 999 \$

Serge Carrière
Margot Provencher *
Jacobe Lazare
Huguette Côté
Jean R. Dupré *
& Marie-France Perras

3 000 \$ à 4 999 \$

Daniel Alain Dagenais
Elizabeth Tomkins
Marie-Claire Hélie
Hilliard T. Goldfarb
Isabelle Rondeau
& Pierre Barsalou
George E. Lovick
Trang Hoang *

1 000 \$ à 2 999 \$

Christine Marchildon
Denise Angers
Antje Bettin
Michelle Cormier
Suzanne De Grandpré
Claudine Nézet-Séguin
Yannick Nézet-Séguin *
Denys Chouinard
France Bergeron
Danielle Blouin
Marie-Hélène Fox
Frederic-John Edmunds
Yves Hébert
Jocelyne Langevin*
André Dupras
& Marie-José Verreault
Oana Predescu
André Boivin Dubois
Jacques Desnoyers
Francine Ducros
Isabelle Dugas

Louise Fréchette
Robert Gendron
Diane Lamoureux
Sylvie Lauzon
Élise Leroux
Marc Leroux
Denise Lupien
Peter Martin
Marcia Mckenzie
Malcolm Francis X Neill
Bonita Réhel
Richard Renaud
Isabelle Rondeau
J. D. Miller

500 \$ à 999 \$

Florent Boyer
Paul Gagné
Monique Gratton-Amyot
Hélène Lussier
Mario Paquet *
Claude Bourguignon
Elizabeth Danowaski
Josée Doyon
Lucy Fellowes
Kristine Klubien
Alain Boisvert
Richard Cloutier
Michèle Joubert
Diane Langlais
Francine Laporte
Claude Turcot
Serge Mailhot
Louise Blais
Alain Baumann
Claire Boisvert
Suzanne Brillant-Fluehler
Céline Choiselat *
Martin Couture
Jean Duclos
Michel Dunberry
Anne-Marie Dupont
John Fairbrother
John Fenwick
Yves Lavoie
Stéphane Leclerc
Claude Lussier
Normand Morel
Robert Parizeau
Louise Richard
Nicole Sénécal
Gilles Simard
Donat J. Taddeo *
& Brigitte St-Laurent
Jacques Tourville

Dons in memoriam

En mémoire de Madame
Marguerite Drapeau
Le Scouarnec
En mémoire de Madame
Réjeanne Dodier Fecteau
En mémoire de Madame
Micheline Gratton
En mémoire de Madame
Monique Léveillé

Successions

En mémoire de Francis Gutmann
Fonds Micheline et Pierre
L. Comtois
Succession Michel Taschereau
Succession Charles S. Campbell
Succession Ursula Clutterbuck
Succession Andrée Lavigne-
Trudeau

Dons corporatifs et fondations

250 000 \$ +

Power Corporation du Canada

200 000 \$ +

Fondation Sandra et
Alain Bouchard^P
Fonds de dotation
Jacques Marchand^P

40 000 \$ +

Fondation J. A. DeSève
Fondation Beaulieu-Saucier^{A **}

20 000 \$ +

Caisse de dépôt et placement
du Québec^P

10 000 \$ +

Fondation Stefane Foumy
Fondation Sybilla Hesse

5 000 \$ +

Fondation Pierre Desmarais
Belvédère
Fondation Famille Lupien
Ivanoé Cambridge

1 000 \$ à 4 999 \$

Canimex^P
Caisse de la Culture Desjardins
Fondation Père Lindsay
Corporation d'investissements
Sanpalo inc.
Council for Canadian
American Relations
Fondation Yvon Boulanger
Proulx-Goulet Md Inc
Groupe Gsoft Inc
Fonds Neyron Malo
The Cote Sharp Family
Foundation

500 \$ à 999 \$

Fondation Eric T. Webster

FONDS À PERPÉTUITÉ

Afin d'assurer
la pérennité de
l'OM, les sommes
amassées seront
déposées dans le
fonds à perpétuité
de l'Orchestre
administré par
la Fondation du
Grand Montréal.

250 000 \$ +

Famille Anonyme
Famille Anonyme
Fondation Azrieli
Fondation Molson
Sophie Desmarais
Nadia & David Sela
Fonds de dotation
Jacques Marchand

25 000 \$

Anonymes (3)
Pierre Alajarin
Abe Adham *
Pierre L. Baribeau †
Éric Bédard *
Pascal Bédard
Daniel Brosseau (3)
Jeannette Laflamme
& Serge Piotte
Serge Carrière
& Irène Lafond (2)
Antoine Chagnon
Francyne Anne Charbonneau
Sigrid et Gilles Chatel
Michelle & Jean-François
De Grandpré
Luc Dagenais
Louise Desmarais
James Dorff
Matthieu Dupont
Jean-Sébastien Grisé
Stewart Lamont
Marie-Pier Lauzon Laprise
John Farrell & François Leclair
Peter Letko (3)
Claude Marchand
Remi Marchand
Isabelle Nadeau *
Yannick Nézet-Séguin *
Peter Nicholson
Jean-François Painchaud
Dianne Prytula
Louise Provost
Erik J. Ryan *
François Schubert
Darren St Georges
Édouard Taza

* Musicien, choriste, permanence ou membre du conseil d'administration.

** La Fondation Beaulieu-Saucier est fière de soutenir l'excellence de l'Orchestre Métropolitain en parrainant le violon solo.

^A Don pluriannuel. Par leur don de 2,5 millions de dollars sur dix ans, mesdames Desmarais contribuent au développement artistique de l'OM et de son chef Yannick Nézet-Séguin.

^P Don dédié à un projet spécifique.



ÉQUIPE

Direction

Jean R. Dupré
Président-directeur général

Martin Hudon
Directeur général adjoint

Administration

Bao Thu Cao, CPA, CGA
Directrice, Finances

Andreea Bargoveanu
Cheffe, Relations
gouvernementales et protocole

Geneviève Legault
Coordonnatrice,
Administration et événements

Financement et partenariats

Céline Choiselat
Directrice principale,
Philanthropie et partenariats

Marie-Pier Auger
Conseillère principale,
Philanthropie

François Lafortune
Coordonnateur, Développement
philanthropique

Zofia Szymasiak
Coordonnatrice
administrative,
Philanthropie et partenariats

Olivia Gomez
Stagiaire en philanthropie

Artistique

Kim Lajeunesse, MBA
Directrice, Programmation

Luc Chaput
Directeur, Production et
tournées

Laura Eaton
Cheffe, Éducation

Lysandre Dunberry
Coordonnatrice, Éducation

Jean Paquin
Directeur du personnel
(musiciens)

Dany Leblanc
Directeur technique

Jeff Domoto
Musicothécaire

Marketing et communications

Evelyne Rheault
Directrice, Marketing et
communications (intérim)

Geneviève Lalonde
Directrice, Marketing et
communications
(en congé de maternité)

Isabelle Brien
Responsable, Relations
publiques

Olivia St-Pierre
Responsable, Marketing

Ariane Carpentier
Coordonnatrice, Web
et médias sociaux

Philippe Desjardins
Responsable, Billetterie
et service aux abonnés

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

Erik J. Ryan
SNC-Lavalin

Trésorier

Martin Faucher
Blue Impact

Secrétaire

Donat J. Taddeo
Consultant

Administrateurs

Abe Adham
TD

Éric Bédard
Fasken

Alain Cazes
Musicien

Gilbert Brault
LaBase

Danielle Charest
Consultante

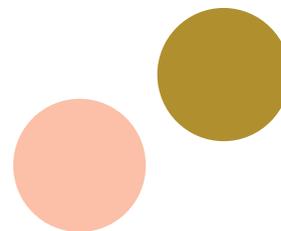
Jean R. Dupré
Orchestre Métropolitain

Paul Fortin
Domaine Forget

Manon Gauthier
Fondation Jean Paul
Riopelle

Dominique Lebel
Behaviour Solutions
d'affaires

Margot Provencher
Consultante





PARTENAIRE PRINCIPAL



PARTENAIRE ÉDUCATION



PARTENAIRES DE SERVICES ET AUTRES



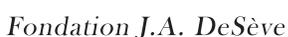
GRAND AMBASSADEUR



L'OM POUR LES ÉCOLES



PARTENAIRE HÔTELIER



PRÉSENTATEURS DE CONCERTS



PARTENAIRES MÉDIAS



FASKEN



PRÉSENTATEUR DES ACTIVITÉS DES 40 ANS DE L'OM



L'OM POUR LA RELÈVE



PARTENAIRES PUBLICS



PRÉSENTATEUR DU GRAND CONCERT ESTIVAL



PARTENAIRES ARTISTIQUES





BRAHMS *et* SON REQUIEM ALLEMAND



EN SALLE
20 MAI, 19h30



EN WEBDIFFUSION
10–19 JUIN 2022



Yannick Nézet-Séguin, *chef*
Suzanne Taffot, *soprano*
Eric Owens, *baryton-basse*





ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN
Yannick Nézet-Séguin



CONCOURS

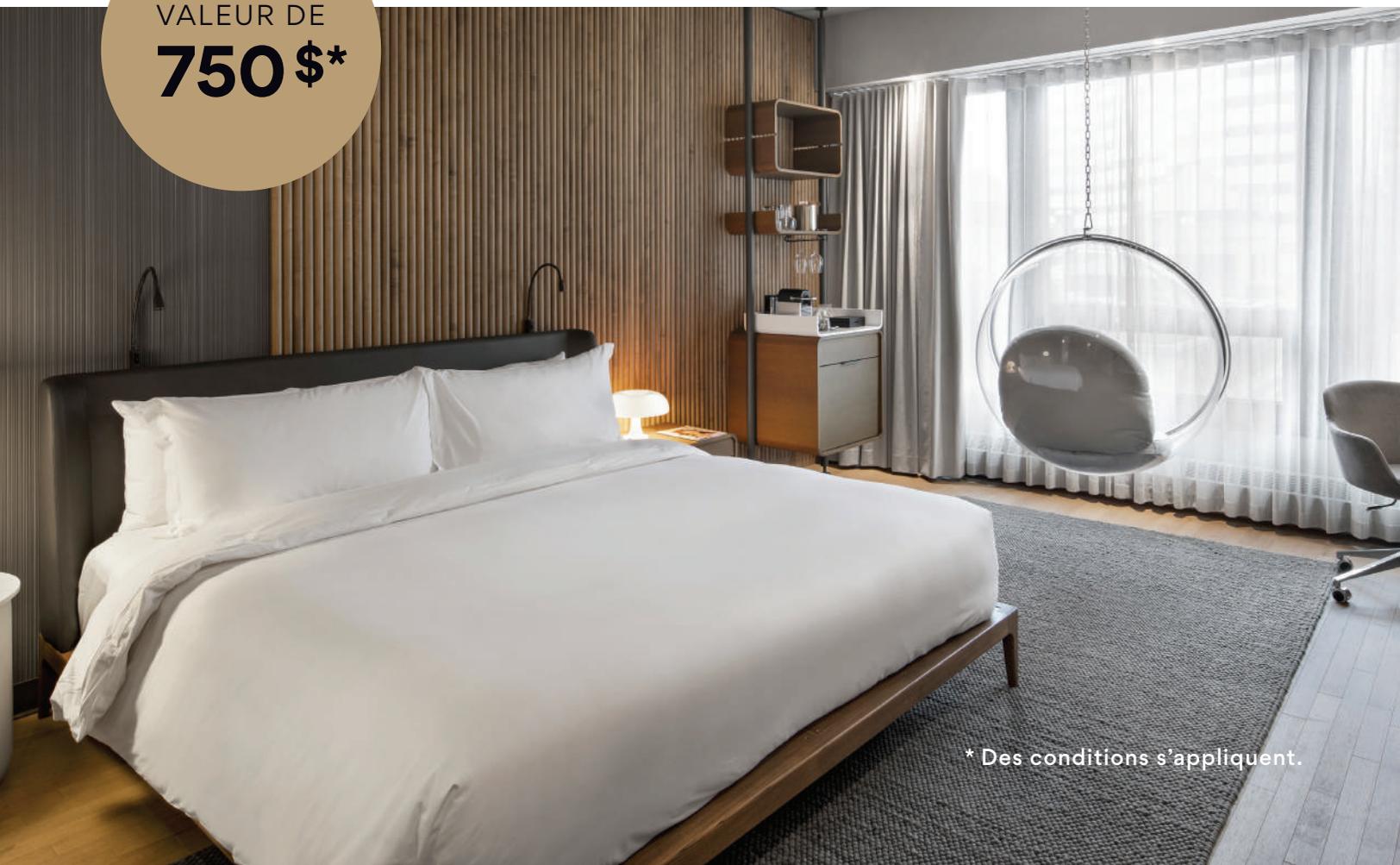
UNE NUITÉE SYMPHONIQUE

Courez la chance de vivre une soirée magique
le vendredi 20 mai prochain!

+
WEB

Détails ici

VALEUR DE
750\$*



* Des conditions s'appliquent.



L'art du séjour extraordinaire

Laissez-vous emporter par l'immensité de l'œuvre en façade, puis envelopper par le confort douillet des chambres brillamment inspirées des années soixante.

Séjourner à l'Hôtel Le Germain Montréal, le raffinement pour tous les sens.

germainhotels.com

LE GERMAIN
HÔTELS

g

MICHELLE HOOGVELD

**Ensemble,
on fait
vivre l'info**

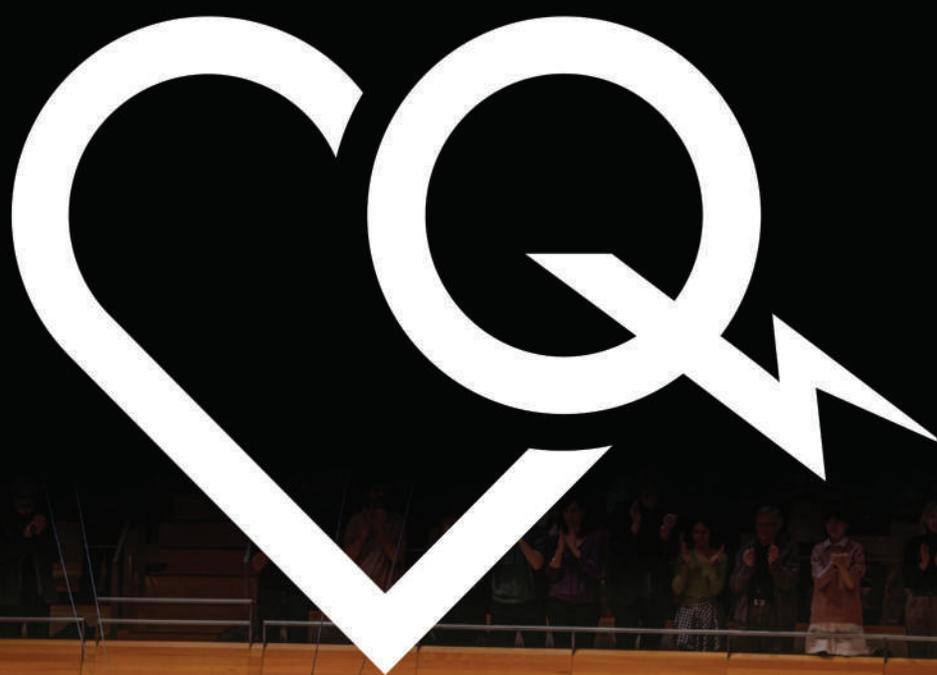
**LA
PRESSE**

**Nouvelle section
Nouveaux collaborateurs
Nouveaux rendez-vous**

Grâce aux dons de ses lecteurs,
La Presse continue à vous
offrir une info de qualité,
gratuite pour tous.

Vous aussi, soutenez La Presse

Complice de l'Orchestre Métropolitain



hydro
quebec
.com